



Les Pépites

Site web: lespepitesasso.com
mail: lespepites.association@gmail.com

« Des rencontres simples, chez les personnes »



D.R.

Créée en 2020 par un trio d'amis, Les Pépites propose des visites de proximité à des enfants et jeunes porteurs d'un handicap. Pour sa présidente, **Mathilde Schiettecatte**, l'association présente à Paris, Lyon et Lorient, facilite la rencontre avec le handicap mental et psychique, trop souvent caché.

Racontez-nous comment s'est lancé le projet des Pépites...

Tout est parti d'une amitié. Marie, Olivier et moi nous sommes rencontrés au sein de l'association À bras ouverts – qui propose des week-ends et séjours avec des jeunes handicapés. Être en contact avec eux nous rendait profondément heureux. À force de côtoyer ce monde, nous avons fait un triple constat: d'abord, qu'il y avait encore plein de choses à faire pour offrir du répit aux familles concernées par le handicap. Ensuite, que les personnes handicapées étaient souvent invisibilisées dans la société – entre l'IME, les hôpitaux de jour, les Esat et les foyers... Si l'on ne va pas à leur rencontre, on peut passer à côté d'elles. Et donc, qu'il fallait continuer à inventer

des lieux pour créer des espaces de rencontres entre le monde valide et les personnes handicapées.

Comment vous y êtes-vous pris?

On a un peu tâtonné, forcément! Au début, on voulait créer une application. L'idée était de susciter l'émergence de communautés locales d'entraide, pour faire se rencontrer des familles et des bénévoles d'un même quartier, afin que ces derniers puissent proposer des visites de répit. Finalement, cela s'est avéré trop compliqué. Un ami nous a conseillé de commencer plutôt par un groupe WhatsApp: c'est par ce biais que l'aventure des Pépites s'est lancée. Nous avons imaginé alors des rencontres simples, en week-end ou en soirée la semaine, qui durent entre deux et trois heures.

De quelle manière se déroule une visite type?

À chaque fois, deux bénévoles se rendent chez la personne – enfant, adolescent ou jeune adulte. Balade dans le quartier, dans un parc, escale en ville pour prendre un verre ou visiter un musée: les activités se font selon les envies de chacun. La force des Pépites, c'est d'aller chez les personnes handicapées. Les bénévoles vont à leur rencontre dans leur famille, dans leur foyer... Cela permet de se rendre compte de leur univers quotidien, que nous méconnaissons tant. On est souvent très bien accueillis par les familles – les mères la plupart du temps. On prend le temps de discuter, de prendre un café, parfois même de partager un repas. C'est très convivial!



LES PÉPITES

Qui sont les personnes handicapées que vous rencontrez ?

Au tout début de l'aventure, on s'est demandé vers qui orienter nos visites. On s'est tourné vers le Pôle autisme de Paris (1). Il nous a mis en contact avec des familles prioritaires, souvent des mères célibataires en situation de grande précarité. Nos premières visites ont eu lieu dans des hôtels sociaux, où ces femmes vivent seules avec leur jeune enfant handicapé mental ou psychique. C'était une plongée dans un autre univers. Puis, le bouche-à-oreille a joué. Les parents concernés communiquent entre eux. Aujourd'hui, on a une liste d'attente. On essaie de maintenir le lien avec les familles déjà impliquées, tout en accueillant d'autres. L'aventure a commencé à Paris, puis deux autres villes ont répliqué les Pépites : Lyon et Lorient. Des amis à qui on avait parlé du projet, ont été tout de suite enthousiastes. À Lyon, ça marche bien. À Lorient, la ville est plus petite, mais il existe une dynamique, grâce à un noyau de bénévoles et de familles.

Comment avez-vous attiré des bénévoles ?

Là encore, le bouche-à-oreille a fonctionné. Chacun a fait appel à ses amis, et amis d'amis... Aujourd'hui, sur le groupe WhatsApp parisien, on compte une centaine de bénévoles, avec une trentaine d'accompagnateurs réguliers. Les visites fonctionnent toujours sous deux formes : soit deux accompagnateurs « expérimentés » y vont ensemble - parce qu'ils connaissent le handicap par un membre de leur famille, leur métier, ou ont déjà été engagés dans ce milieu ; soit un « expérimenté » s'y rend avec un « nouveau », qui n'a encore jamais eu d'expérience en lien avec le handicap. Le format de deux heures de visite permet à ces derniers d'oser la rencontre. Certains nous ont exprimé leur crainte initiale, et combien la visite les avait débloqués. C'est une belle façon de faire se rencontrer ces deux mondes. Notre fonctionnement convient bien au rythme des jeunes professionnels : les accompagnateurs peuvent proposer le jeudi une visite pour le samedi. C'est très flexible, et moins engageant qu'un séjour ou un week-end. Un

des accompagnateurs nous disait récemment des Pépites que c'était un projet triplement gagnant : pour les familles, les jeunes handicapés et les bénévoles. Je suis convaincue que cela fait du bien à tout le monde.

Qu'est-ce qui vous marque personnellement dans ces rencontres ?

Le simple fait de me rendre chez la personne me touche beaucoup. L'immersion crée un lien personnel fort. Je me sens encore plus attachée à certaines « pépites ». Je me souviens des premiers enfants rencontrés : Hamed, Alona... Leurs familles nous ont d'emblée suivis dans notre projet, alors qu'on n'était qu'un groupe d'amis, sans structure, car l'association n'avait pas encore été montée... J'ai été marquée par leur confiance.

Portez-vous des projets pour les mois à venir ?

Souvent, on organise deux grandes sorties par an en groupe, avec plusieurs trinômes. On en profite pour faire une visite au musée, dans un zoo, etc. Ce sont vraiment de bons moments, et je pense qu'on va privilégier plus de temps comme ceux-ci. L'autre défi de ces prochains mois sera de transmettre le flambeau à d'autres bénévoles, pour renouveler le bureau. On a tellement envie que ce beau projet perdure. ●

Recueilli par
Guillemette de Préal

(1) vivre-devenir.fr